

**L'HOMME**

**L'Homme**

Revue française d'anthropologie

175-176 | juillet-septembre 2005

Vérités de la fiction

---

Ina Rösing, *Trance, Besessenheit und Amnesie. Bei den Schamanen der Changpa-Nomaden im ladakhischen Changthang*

Gnas (Autriche), Weishaupt Verlag, 2003, 270 pages

Patrick Kaplanian

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/2069>

DOI : 10.4000/lhomme.2069

ISSN : 1953-8103

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 octobre 2005

Pagination : 539-540

ISBN : 2-7132-2035-1

ISSN : 0439-4216

**Référence électronique**

Patrick Kaplanian, « Ina Rösing, *Trance, Besessenheit und Amnesie. Bei den Schamanen der Changpa-Nomaden im ladakhischen Changthang* », *L'Homme* [En ligne], 175-176 | juillet-septembre 2005, mis en ligne le 30 novembre 2006, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/2069> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.2069>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

---

# Ina Rösing, *Trance, Besessenheit und Amnesie. Bei den Schamanen der Changpa-Nomaden im ladakhischen Changthang*

Gnas (Autriche), Weishaupt Verlag, 2003, 270 pages

Patrick Kaplanian

---

## RÉFÉRENCE

Ina Rösing, *Trance, Besessenheit und Amnesie. Bei den Schamanen der Changpa-Nomaden im ladakhischen Changthang*, Gnas (Autriche), Weishaupt Verlag, 2003, 270 p., bibl., index, ill., cartes.

- 1 CE LIVRE AURAIT PU s'intituler *À la recherche d'authentiques possédés*. Il nous présente la longue recherche d'une enquêtrice obstinée, qui ne perd jamais de vue l'objectif qu'elle s'est fixé. Son enquête se situe au Ladakh, une région de l'Himalaya de l'Ouest, appartenant à l'Inde mais de langue et de culture tibétaines. Le texte, très clair, pourrait être lu par un non-spécialiste de la région.
- 2 La première partie expose brièvement la géographie, l'écologie et l'ethnographie du Changthang, s'appuyant sur les travaux de Prem Singh Jina et surtout de Monisha Ahmed<sup>1</sup>. Le Changthang est un haut plateau situé à l'est du Ladakh et qui se prolonge en Chine. Il est surtout habité par des nomades qui élèvent chèvres, moutons et yaks. La seconde partie présente les *lhaba* (orth. *lha-pa* : qui font profession du fait d'être possédés, le public pouvant interroger la divinité qui occupe leur corps) du Ladakh proprement dit, c'est-à-dire de la vallée de l'Indus. L'auteur rappelle (p. 86) qu'il existe deux sortes de chamanes selon qu'ils pratiquent la « Flug-Transe », au cours de laquelle leur esprit ou leur âme se déplace dans le monde divin, et la « Besessenheits-Transe » (angl. « possession trance, embodiment trance »), qui nous intéresse ici, et au cours de

laquelle la divinité ou l'esprit vient posséder leur corps. En français, on a aujourd'hui de plus en plus tendance à utiliser le mot chamane dans le premier cas uniquement, et à parler de possédé et de possession rituelle dans le second.

- 3 Dans cette seconde partie, l'auteur s'appuie surtout sur ses interviews (dont elle nous donne le texte en ladakhi) et un peu sur d'autres observations, par exemple celles d'Amelie Schenk<sup>2</sup>. Sont présentés des *lhaba*-moines qui interviennent aux fêtes monastiques (comme celui de Thikse) et d'autres, laïcs, qui vivent de leur possession. On y apprend comment la « Folie » (« Wahnsinn », les guillemets sont de l'auteur), élément déclenchant d'une vocation de *lhaba*, est finalement maîtrisée. Frappé de folie le *lhaba* voit son corps envahi par toutes sortes d'êtres surnaturels avant qu'il ne puisse les contenir. Après quoi, il peut exercer. Mais l'auteur est sceptique. Tout cela n'est pour elle que théâtre et l'assertion du *lhaba* selon laquelle il ne se rappelle de rien après la transe un mensonge, un argument fallacieux bien pratique pour ne pas avoir à répondre aux questions.
- 4 Or, l'auteur cherche des trances authentiques. Elle se tourne alors, dans une troisième partie, vers les *lhaba* du Changthang. Elle en rencontre trois : Ngawang, son fils Sonam Lathar et son neveu Thundup (pp. 156-157). On peut se poser (mais l'auteur ne le fait pas) la question de cette parenté, surtout lorsqu'on lit (p. 169) que Thundup est aussi fils de *lhaba*. L'auteur s'en tient au récit des protagonistes, lequel reste dans les grandes lignes le même que celui de leurs collègues de la vallée de l'Indus : « Folie », intervention d'un *rinpoche* (grand lama réincarné), formation au contrôle du phénomène. Les quelques différences existant entre les possédés de la vallée de l'Indus et ceux du Changthang sont énumérées (pp. 223-225).
- 5 Aucun doute ici, la transe est authentique et l'auteur décrit plusieurs séances avec beaucoup de minutie. Elle donne à nouveau le texte en ladakhi de certains passages d'interviews, de séances et de prières psalmodiées pendant ces séances en insistant, à juste titre, sur les énormes difficultés de décryptage, transcription et traduction des bandes magnétiques. Les textes sont riches et dépassent la simple question de la possession rituelle, en particulier l'hymne à la déesse Paldan Lhamo (pp. 204-209), véritable mythe de l'expansion du bouddhisme en pays tibétain. Particulièrement impressionnante est la description par Thundup du début de la transe (p. 172). Les dieux se présentent. Thundup appelle l'un ou l'autre selon la question qui lui a été posée dans l'assistance. C'est à ce moment-là que le *lha* pénètre en lui, puis qu'il ne se souvient plus de rien. On est donc bien dans la « Besessenheits-Trance », mais encore avec un petit quelque chose de la « Flug-Trance », dont il est bon de se rappeler qu'elle existe aussi dans le monde bouddhiste tibétain<sup>3</sup>.
- 6 Un dernier mot. L'auteur insiste sur sa collaboration avec des Ladakhi, qu'elle présente d'ailleurs. Elle ne se contente pas des habituels remerciements. Il s'agit d'un véritable travail de groupe, qui s'est étalé sur plusieurs années, et dont elle décrit la méthode. Un travail en tout cas extrêmement rigoureux qui fait beaucoup progresser notre connaissance du phénomène de la transe.

---

## NOTES

1. . Prem Singh Jina, *High Pasturelands of Ladakh Himalaya*, New Delhi, Indus Publishing, 1995 ; Monisha Ahmed, *We Are Warp and Weft : Nomadic Pastoralism and the Tradition of Weaving in Rupshu (Eastern Ladakh)*. PhD., University of Oxford, 1996. Thèse très illustrée (30 planches de photos, 3 cartes et 6 schémas) ayant fait l'objet d'un livre plus court : *Living Fabric : Weaving Among the Nomads of Ladakh Himalaya*, Bangkok, Orchid Press, 2002.
2. . Amelie Schenk, *Schamanen auf dem Dach der Welt : Trance, Heilung und Initiation in Kleintibet*, Graz, Akademie Druck- u. Verlagsanstalt, 1994.
3. . Françoise Pommaret, *Les Revenants de l'au-delà dans le monde tibétain : sources littéraires et tradition vivante*, Paris, CNRS Éd., 1989 (voir mon compte-rendu dans *L'Homme* 117, 1991 : 174-175).